



CIPS - Affiches de Pastorale scolaire 2011-2012 Pistes d'animation affiche 2 – Novembre 2011

PRÉSENCE ENSEMBLE « Être présent à soi-même, à l'autre et à Dieu »

A. Texte de réflexion pour les animateurs

*« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.
Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »*

Matthieu, 28,19-20

Et voici que Jésus nous envoie parmi toutes les nations : le monde de nous-mêmes, le monde des autres, le monde de l'Autre...

Il s'en va, mais par la force de l'Esprit, reste discrètement présent dans toutes nos rencontres.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?

CH. SINGER (Albin Michel, Paris, 2001, pp 69-77)

Vivre dans une non-haine, dans une non-agressivité dans un semi-pacifisme n'est pas vivre dans l'amour.

J'appelle amour tout ce qui est porosité absolue à Sa Présence.

Je me souviens d'un passage de *La Présence ambiguë* de Hamidou Khane, évoquant le drame de l'acculturation : « Je plains ces hommes d'Europe de ne plus être remplis d'effroi sacré devant le lever du soleil. »

Ces espaces du toucher de la Présence, nous les retrouvons partout où l'ego, le désir de puissance, la manipulation n'ont pas troublé l'eau : devant la nature, devant un enfant, devant un animal, devant la beauté d'un regard, d'un corps, d'un visage, ces espaces en prise directe sur le divin.

Or, ces espaces, ce sont précisément les lieux sacrés, profanés de notre société.

Ce qui nous rencontre dans les yeux d'un animal, de même que le regard posé sur nous par un enfant, nous interroge de façon si aigüe : « Qu'as-tu fait de ta vie? » qu'il nous est insupportable. (...)

Lorsqu'en Inde, j'ai rencontré le regard d'ermites ou de siddhus, des regards dans lesquels on se perd, je me suis dit: « Je connais ces regards, je les ai déjà vus sur cette terre. »

C'était le regard des nouveau-nés que j'avais connus. (...)

Ces regards nous parlent de la présence.

Il n'y a rien en eux qui fasse obstacle entre l'amour et nous, il n'y a personne qui jette son ombre, il n'y a pas le filtrage de l'ego.

Aussi, ne sommes-nous plus en mesure de supporter ces regards. (...)

Il en est de même de tous les espaces en prise directe sur la Présence dans notre société.

L'amour de l'homme et de la femme, épiphanie de la divinité, n'est plus qu'espace miné.

En un mot, tout ce qui est sacré, secret, est retourné comme peau de lapin écorché, profané, dérisoire. (...)

Ce que j'appelle amour est entier dans cette phrase d'un rabbin rescapé d'un camp de la mort : « La souffrance a tout calciné, tout consumé en moi, sauf l'amour. »

Si cette phrase nous atteint de plein fouet, c'est que nous sentons combien nous sommes loin des représentations, du décorum de l'âme.

L'amour est ce qui reste quand il ne reste plus rien.

Nous avons tous cette mémoire au fond de nous quand, au-delà de nos échecs, de nos séparations, des mots auxquels nous survivons, monte du fond de la nuit comme un chant à peine audible, l'assurance qu'au-delà des désastres de nos biographies, qu'au-delà même de la joie, de la peine, de la naissance et de la mort, *il existe un espace que rien ne menace, que rien jamais n'a menacé et qui n'encourt aucun risque de destruction, un espace intact, celui de l'amour qui a fondé notre être.* Quiconque s'est engagé dans l'aventure folle d'aimer, entrera tôt ou tard dans l'incandescence de cette steppe incendiée. (...)

Quiconque s'engage dans l'aventure d'aimer envers et contre tout se trouve confronté tôt ou tard avec l'inacceptable, la nuit, le non-sens total, la perte du sens, avec la question : « A quoi cela sert-il d'aimer ? Pour en arriver là !!! »

« J'aurai le même sort que l'insensé, pourquoi donc aurais-je été plus sage ? » se lamente l'Ecclésiaste (2/16).

Et devant les trois croix dressées de la pâque, qui ne s'est demandé « puisqu'Il a le même sort que les brigands, à quoi cela a-t-il servi d'aimer ? »

La perte des illusions, la perte des représentations, des espérances, des idoles.

Il existe un passage forcé par l'ombre. (...)

En vérité, nous sommes nombreux à faire de grands efforts pour que le monde devienne plus vivable et nombreux à nous sentir pourtant impuissants.

Que d'initiatives louables, que d'efforts de bonne volonté, que d'inventivité pour changer les choses, des structures, des programmes, des lois ! (...)

L'état de ce monde me révulse, m'indigne, me déchire, et c'est mieux que l'indifférence, mais rien ne sera changé si je n'entre pas dans la compassion. La vérité ne peut être une massue dont on assène un coup sur le tête de son voisin ; elle ne peut être ce vêtement de compassion dont je couvre ses épaules.

Tout reste inutile jusqu'au jour où, confronté à la désertification des cœurs humains et de la planète, nous fondons une oasis.

Ô pas plus grande d'abord qu'une graine au fond de la main, pas plus grande qu'une graine au fond du cœur.

Dans la nuit de Pâques, en certaines régions, les feux de Pâques brûlent partout dans la colline et dans la montagne. On les voit et on se dit : là aussi des hommes et des femmes montent la garde contre la nuit et veillent, attendent l'aurore et y croient. (...)

Le miracle de l'amour, c'est d'être debout dans la nuit, plein de silence dans le fracas de l'insignifiance, plein de louange au milieu de la haine.

B. Propositions d'animation

1. Éveiller, libérer la parole

1.1 Pour tous, élèves ou enseignants

Observer l'affiche

- la statue avec les deux personnages
- les deux silhouettes dans le coin gauche
- le slogan
- la présentation graphique
 - o S'interroger : en quoi le thème de la présence est-il éclairé par les différents éléments de l'affiche ?
 - o Chercher des liens avec son vécu
 - o Choisir un passage de la Bible en lien avec l'affiche et expliciter son choix

1.2 Pour les élèves

En classe :

- amener chacun une photo, une peinture... qui symbolise la présence à soi, aux autres et à Dieu
- partager

1.3 Pour les enseignants

Réfléchir sur le pouvoir de l'image :

Lire à ce propos le texte « Image et présence » :

<http://www.narthex.fr/creations/reflexions/image-et-presence>

- L'image peut entretenir une illusion de présence
« L'image du mort dit le vide, et non la présence, elle révèle le manque plus qu'elle ne le comble »
- Elle peut aussi devenir une occasion de rencontre
« Et il arrive que l'image se fasse oublier comme image au point qu'elle devienne pour ainsi dire « réelle présence »... »

Y faire réfléchir les élèves

2. Vivre une expérience

2.1 Présence à soi-même (Pour tous, élèves ou enseignants)

Dans le silence, assis confortablement sur une chaise, les deux mains sur les cuisses, fermer les yeux et « écouter » son corps : sentir ses pieds, ses jambes, son ventre, sa poitrine, ses bras, ses mains, sa tête.

S'arrêter un instant sur les mains, les laisser au repos et réfléchir : « Que ferais-je sans mains? »
Puis écouter cet éloge des mains :

*Ouvertes, vous accueillez.
Mains fermées : dissimulent un secret.
Tendues, vous implorez.
Jointes, vous vous recueillez.
Le célébrant impose les mains pour nous consacrer
L'homme demande la main de sa future épouse.
Je pose les mains sur toi et l'énergie circule,
Mais si je mets la main sur toi, je t'attrape,
et lorsque tu tombes entre mes mains, je te domine.
Poings fermés, vous rassemblez ou menacez.
Le garçon boxe, la fille tape et griffe.
Doigts tendus : menacent, réglent et soulignent,
mais également orientent, indiquent, montrent la lune ou le chemin.
Pouvoir des mains de créer, de protéger, de détruire ou d'anéantir,
d'aimer ou de haïr.
Mains d'acier ou doigts de fée.
« Tes mains parlent comme des gestes, elles bougent comme les nuages, se déploient comme un éventail, se referment comme des ailes. Fais danser tes mains, tu feras naître un oiseau »
(Marie-Jeanne Grosjean)*

Selon le temps disponible, possibilité d'inventer aussi des « éloges » pour une autre partie du corps
Pour conclure

Je suis créé à l'image et à la ressemblance de Dieu : je suis unique et une *merveille* (A.Jacquard)
Je prends conscience de cette Présence à moi-même.

Pour l'équipe éducative.

A lire:

Jean-Pierre Lebrun, « *La condition humaine n'est pas sans conditions* », *Entretiens avec Vincent Flamand*, Editions Denoël, 2010,p43 à 49.

... on est étonné de retrouver aujourd'hui ce symptôme d'absence à soi-même dans les écoles, un lieu où, de prime abord, on ne s'y attend pas du tout....

...notre société semble produire de manière privilégiée ce symptôme ...

... les enseignants eux-mêmes pourraient être pris dans ce processus d'absence à soi-même.

2.2 Présence à l'autre

Pour les élèves

Vivre une expérience de toucher avec son voisin, sa voisine de classe pour aller à sa rencontre: chacun, dans le silence, pose successivement et lentement le bout des doigts de sa main droite (en commençant par le pouce) sur le doigt correspondant de son voisin, puis joindre totalement les deux mains droites (geste de la prière) et rester ainsi quelques secondes

Pour l'équipe éducative :

« Présence pour désamorcer la violence » (C. Conturie, *Enseigner avec bonheur*, Éditions Paroles et Silence Paris, 2004, page 32)

Être là au milieu des jeunes. Parfois sans faire grand-chose. Dans la cour, sur le trottoir devant l'école, debout sur le seuil d'une classe, En haut d'un escalier, sur un palier, Dans un bureau, la porte ouverte, Être là. Gratuitement, disponible. Prêt à intervenir, bien sûr, dès que cela peut être utile, par un sourire, par une remarque, par un rappel un peu ferme à l'ordre, au travail, à la bonne tenue.

Mais aussi simplement être là, pour rassurer, pour témoigner qu'ils valent la peine que je leur donne mon temps, pour accueillir ce qu'ils ont envie de partager, leurs revendications, la demande anodine d'un renseignement, d'un service, qui cache souvent le désir d'une confiance furtive, le besoin d'être reconnu, le dépôt d'un fardeau qu'on ne pouvait plus garder tout seul.

Être présent, le cœur aux aguets, prêt à accueillir la banalité des jours, L'agitation, le tumulte de la vie, la parole, le bonheur et la douleur qui montent des cœurs.

Présence de paix qui dissuade les querelles, dénonce l'insulte et le mépris, désamorce la violence latente.

Être là.

Quel service à leur rendre

2.3 Présence au monde Pour tous

Face à la pauvreté, à une détresse qui nous touche de près ou de loin, décider ensemble d'une action.

Un monde en péril, un monde qui a faim de nourriture et de justice, une population qui se meure .

3. Célébrer

En préparation à la fête de Noël...

Préparation

1. Écouter le chant « Trouver dans ma vie ta présence » (**Annexe 1**), l'apprendre pour se l'approprier, puis réaliser par groupe un poster
2. Aménager un local : l'occulter, mettre en évidence l'affiche sur un support ou prévoir du matériel pour la projeter, préparer des panneaux de part et d'autre de l'affiche
3. Demander à chacun d'amener une petite bougie chauffe-plat pour le jour de la célébration
4. Rédiger chacun un « Merci pour... », destiné à un élève de la classe tiré au sort

Célébration

1. Temps d'accueil

- Entrer en silence dans le local avec sa bougie non allumée
- Allumer chacune des bougies et rappeler l'importance d'être présent à soi, à l'autre, au monde ; inviter aussi à s'ouvrir à une autre dimension : la présence de Dieu au cœur de nos vies, au cœur de chaque rencontre
- Chanter « Trouver dans ma vie ta présence » et déposer la bougie au pied de l'affiche

2. Temps de la parole : « Le fils prodigue », Luc 15, 11-24

- Lire une première fois ce passage d'Évangile
- Le relire en le faisant mimer
- Laisser un temps de réflexion, puis d'expression libre : quelles réactions ? Quels liens entre ce texte et l'affiche ?

3. Temps de l'action de grâce

- Présenter chaque poster, avant de le placer sur les panneaux disposés de part et d'autre de l'affiche

- Rappeler le sens de ce geste symbolique : chacun ne peut être pleinement présent à lui-même que dans la rencontre avec les autres et avec Dieu
- Lire le texte de M.Quoist « Silence » (Annexe 2)
- Procéder à l'échange des mercis

4. Temps d'envoi

- Lire le verset biblique suivant : « Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, Tu me rempliras de joie par ta présence » (Actes 2, 28) et faire suivre d'un bref temps de silence
- Proposer un prolongement à la célébration

Annexes

TROUVER DANS MA VIE TA PRÉSENCE

Paroles et musique: Jean-Claude GIANADDA

Refrain :

Trouver dans ma vie ta Présence
Tenir une lampe allumée,
Choisir d'habiter la confiance
Aimer et se savoir aimé.

1.- Croiser ton regard dans le doute,
Brûler à l'écho de Ta voix,
Rester pour le pain de la route,
Savoir reconnaître Ton pas.

2.- Brûler quand le feu devient cendres,
Partir vers Celui qui attend,
Choisir de donner sans reprendre
Fêter le retour d'un enfant.

3.- Ouvrir quand Tu frappes à ma porte,
Briser les verrous de la peur,
Savoir tout ce que Tu m'apportes
Rester et devenir veilleur.

SILENCE

Etre là devant Toi, Seigneur, et c'est tout.
Clôre les yeux de mon corps,
clôre les yeux de mon âme
et rester immobile, silencieux.
M'exposer à Toi, qui es là exposé à moi,
être présent à Toi, l'infini Présent.
J'accepte de ne rien sentir, Seigneur,
de ne rien voir,
de ne rien entendre,
vide de toute idée,
de toute image,
dans la nuit.
Me voici simplement
pour te rencontrer sans obstacle,
dans le silence de la Foi,
devant Toi, Seigneur.
Mais Seigneur, je ne suis pas seul,
je ne peux plus être seul.
Je suis foule, Seigneur,
car les hommes m'habitent.
Je les ai rencontrés...

Michel QUOIST (« Prières glanées » par Jean-Marie Petitclerc, illustrées par Hélène Moreau, Ed. Fidélité, Namur-Paris, 2007, p.9)